

Coup d'État du 2 décembre 1851:



Le Loiret, un bastion républicain

Le 2 décembre 1851, Charles Louis Napoléon Bonaparte déclenche un coup d'État. Le Loiret est un des rares départements à se soulever. Histoire d'une insurrection républicaine, écrasée à Bonny le 10 décembre.

Depuis l'écrasement de l'insurrection ouvrière parisienne en juin 1848, la République est devenue conservatrice, et la réaction triomphe. Mais la crise économique et sociale continue. Dans le Loiret, le Gâtinais et le Giennois souffrent particulièrement du marasme agricole et artisanal. Les rancœurs s'accumulent entre "gros" et "petits". Les nouvelles élections présidentielles et législatives doivent avoir lieu en 1852. Les masses rurales disposent du suffrage universel. Très surveillés dans les grandes villes, les républicains, les "montagnards" démocrates socialistes se tournent vers les campagnes. Les républicains préparent, dans la légalité, la mobilisation des ruraux pour les futures élections, et aussi dans la clun-

destinée en vue d'un recours à la force en cas de violation de la Constitution et de la souveraineté populaire. Ils mettent en place, par petites unités, des sociétés populaires secrètes qui recrutent leurs adhérents selon certains rites d'affiliation: par exemple, le serment à genoux sur deux couteaux et deux pièces de cinq francs; l'éventuel traître sera mis à mort. Des journaux et des tracts sont déposés par des colporteurs dans des cabarets, centres de diffusion des idées républicaines.

La propagande républicaine promet de réaliser en 1852 la République économique et sociale qui émanciperait les "petits". En 1851, la mobilisation s'intensifie, mais le mot d'ordre est d'attendre le signal. Un calme trompeur règne dans le Loiret comme dans toute la France...

L'émeute orléanaise décapitée

Averti du danger, Charles Louis Napoléon Bonaparte, devance l'échéance fatidique de 1852 par son coup d'État qui est portée à la connaissance des Orléanais par voie d'affiches dans le milieu de la journée. Au matin du 3, le journal républicain "La constitution" publie un violent réquisitoire. Plusieurs centaines de républicains manifestent à la mairie.

Le rassemblement est dispersé par l'armée et 53 personnes sont arrêtées, dont les principaux chefs démocrates socialistes. Les détenus sont emmenés à pied jusqu'à Paris. L'émeute orléanaise est décapitée. Privée de ses chefs, l'action républicaine se développe en Gâtinais et en Giennois, mais sans cohésion. Le 6 décembre, l'émeute éclate à Montargis, le drapeau rouge flotte à la mairie, 2 gendarmes sont blessés et 1 insurgé est tué. 2 escadrons du 8^e hussard venus de Fontainebleau ramènent le calme. Le 8 décembre, à Bonny, 400 personnes se rassemblent, s'emparent des armes entreposées à la mairie et prennent d'assaut la caserne de gendarmerie. L'émeute gagne Ouzouer-

sur-Trézée. Mais 2 bataillons d'infanterie envoyés par le préfet rétablissent l'ordre. Tout est fini le 10 décembre.

229 personnes déportées

Le Loiret fait partie des 32 départements soumis à l'état de siège. Il subit une sévère répression: 566 arrestations dont 558 hommes et 8 femmes. 221 personnes sont remises en liberté, 79 sont placées en liberté surveillée, 7 sont expulsées, 5 passent en conseil de guerre, 2 en police correctionnelle, la seule de moins de 16 ans, un garçon, est envoyée en maison de correction. 229 personnes sont déportées, dont 2 à Cayenne et 227 en Algérie. La répression atteint surtout les milieux paysans, artisans et petits-bourgeois.

Lors du plébiscite du 20 décembre 1851, le Loiret accepte le fait accompli et rallie Charles Louis Napoléon Bonaparte avec 74 818 "oui". Mais le régime bonapartiste ne pourra pas effacer la tache sanglante du coup d'État. En 1851, l'idée de la République, synonyme d'émancipation, est semée dans les masses rurales et triomphera une vingtaine d'années plus tard... ■

Le 8 décembre 1851, à Bonny, une insurrection est sévèrement réprimée.

